

UNIVERSITÉ MATEJ BEL DE BANSKÁ BYSTRICA

**LES DÉVELOPPEMENT RELATIONS COMMERCIALES ENTRE
LA FRANCE ET LA SLOVAQUIE DEPUIS 1993**

Mémoire de licence d'économie

Programme d'étude : Licence d'économie et de management

Année d'étude : 3.1.18 Licence d'économie et de management

Département : Département d'économie

Responsable de thèse : doc. PhDr. Marián Šuplata, PhD.

Banská Bystrica, 2015

Virgil DELPERDANGE



Université Matej Bel à Banská Bystrica

Faculté d'économie

TRAVAIL FINAL

Nom et prénom de l'étudiant : Virgil DELPERDANGE

Programme d'étude : Economie et management (Licence d'économie)

Type de travail final : Thèse de licence

Langue du travail final : Français

Titre : Le développement des relations commerciales entre la France et la Slovaquie depuis 1993.

Résumé : Le développement global des relations commerciales entre la France et la Slovaquie. Avant 1993 pour mieux comprendre les enjeux actuels et le futur de ces relations. Une description des différents accords et traités et de leurs répercussions. Une analyse des exemples de ces relations commerciales.

Responsable de thèse : doc. PhDr. Marián Šuplata, PhD.

Département : Economie

Responsable du département : doc. Ing. Martin Hronec, PhD.

Ing . Ľuboš Elexa, PhD
vedúci katedry

Sommaire

Préface.....	5
Liste des tableaux, graphiques et images.....	6
Liste d'abréviations.....	7
1. Définitions et théorie du commerce international.....	8
1.1 Définitions	8
1.2 Les intérêts à échanger pour les pays	9
1.2.1 La thèse de l'accroissement de la consommation	10
1.2.2 La théorie des avantages comparatifs	11
1.3 Les avantages relatifs, éléments clefs du commerce international	11
1.4 Les économies d'échelle	13
1.5 La concurrence dans le commerce international.....	13
1.5.1 La thèse de la diversification	13
1.5.2 La thèse de la stabilité.....	14
1.6 Les limites du commerce international.....	14
1.6.1 La protection des industries naissantes	15
1.6.2 La protection des activités qui ont des effets externes.....	15
1.6.3 La théorie du droit de douane optimal	15
2. Le développement des relations économiques entre la France et la Slovaquie	16
2.1 Une amitié de longue date.....	16
2.2. Des échanges qui s'intensifient après l'indépendance de la Slovaquie	17
2.3 Les différents acteurs de ces relations économiques	17
2.3.1 La coopération des états pour la mise en place des traités.....	18
2.3.2 Les organismes nationaux qui jouent le rôle de connecteur	19
2.3.3 Les entreprises locomotives de ces échanges	20
3. Des relations qui devraient s'intensifier dans le futur	21
3.1 Les atouts de la Slovaquie.....	21
3.1.1 Le cœur de l'Europe.....	22
3.1.2 Une bonne stabilité économique et politique.....	22
3.1.3 L'adoption de l'Euro garant de cette stabilité.....	23
3.1.4 Une place de leader de PECO dans les affaires	24
3.1.5 Un exemple en matière de productivité au travail	24
3.1.6 Un salaire moyen qui reste avantageux	25
3.1.7 Le système fiscal de la Slovaquie	26
3.1.8 Les secteurs clefs de la Slovaquie.....	27
3.1.9 La recherche et le développement objectif prioritaire du gouvernement slovaque	29
3.1.10 Les mesures incitatives à l'investissement	30
3.2. Le succès de la Slovaquie	31
3.2.1 L'exemple de l'usine PSA à Trnava, symbole de l'attrait slovaque.....	31
3.2.2 Orange l'opérateur français qui veut conquérir la Slovaquie	32
3.3. Les atouts français.....	32

3.3.1 Une puissance économique de rang mondial	33
3.3.2 Un pays ouvert à l'investissement international	33
3.3.3 Une main d'œuvre qualifiée et productive.....	33
3.3.4 Un cout de la main d'œuvre compétitif	35
3.3.5 Une fiscalité qui favorise la compétitivité	35
3.3.6 Une qualité de vie exceptionnelle	36
Conclusion	37
Bibliographie.....	38
Webographie.....	39

Préface :

Táto bakalárska práca analyzuje obchodné vzťahy medzi Francúzskom a Slovenskom od roku 1993. Aby sme sa mohli venovať teoretickej časti týkajúcej sa prínosu obchodných vzťahov, zadefinujeme najskôr termíny danej problematiky. Následne budeme analyzovať rôznych činiteľov obchodných vzťahov pre lepšie pochopenie tohto prínosu. Posledná časť tejto práce bude zameraná budúcnosti obchodných vzťahov a zároveň priblíži výhody investícií v oboch krajinách.

Kľúčové slova: Investícia, konkurencieschopnosť, obchod

LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET IMAGES

Liste des tableaux :

Tableau 1 Ressources nécessaires pour la production de deux biens	9
Tableau 2 Production de véhicules de l'usine PSA à Trnava	29
Tableau 3 Nombre d'heures travaillées par les cadres français	32

Liste des graphiques

Graphique 1 Variation du PIB de la Slovaquie depuis 2008	20
Graphique 2 Taux de conversion entre la couronne slovaque et l'euro depuis 2008 ..	20
Graphique 3 La productivité au travail en Slovaquie	22
Graphique 4 Le salaire moyen en Slovaquie	23
Graphique 5 La position de la Slovaquie en recherche et développement	26

Liste d'images

Image 1 Position géographique de la Slovaquie	19
Image 2 Position de la Slovaquie pour les affaires	21
Image 3 Part d'aide d'investissement en fonction de la position géographique.....	28
Image 4 Les atouts français en chiffres.....	30

LISTE D'ABREVIATIONS

CNUCED	Conférence des nations unies sur le commerce et le développement
IDE	Investissements directs à l'étranger
MIDEST	Marché international pour la diffusion européenne de la sous-traitance
PAC	Politique agricole commune
OMC	Organisation mondiale du commerce
ONU	Organisation des nations unies
PECO	Il désigne un groupe de 11 États : Bulgarie, Croatie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, République Tchèque, Slovénie, Slovaquie.
PME	Petites et moyennes entreprises
PIB	Produit intérieur brut
PSA	Peugeot société anonyme
SARIO	The Slovak Investment and Trade Development Agency
SMIC	Montant du salaire minimum légal en France

1. Définitions et théorie du commerce international

Le commerce international joue aujourd'hui un rôle essentiel dans l'économie mondiale, avec une mondialisation de plus en plus présente, nous nous devons donc de caractériser le commerce international, ses avantages mais également ses limites pour pouvoir comprendre les enjeux des échanges économiques entre la France et la Slovaquie.

1.1.Définitions

Notre problématique étant le développement des relations économiques entre la France et la Slovaquie depuis 1993, il faut définir les mots clefs suivants, développement et relations commerciales.

Si l'on parle de développement il est alors logique de s'imaginer que notre recherche portera sur la genèse des échanges économiques entre la France et la Slovaquie mais également sur le présent de ces échanges et pour finir de l'éventuel futur de cette situation.

Ensuite définissons les relations commerciales, il existe beaucoup de définitions pour ces termes avec pourtant un point de vue assez convergent. La plupart des relations commerciales sont centrées sur une entreprise et un client, mais ces définitions, peuvent également s'appliquer pour des relations commerciales entre deux pays. Nous pouvons donc définir les relations commerciales comme un ensemble de contacts ou d'échanges entre deux pays au cours d'une période plus ou moins longue. Elle s'appuie sur un échange d'informations entre les deux pays et elle tend à établir un dialogue profitable et durable pour les deux pays. Alain Maroni définit également la relation commerciale comme l'ensemble des contacts ou échanges entre un client et une unité commerciale au cours d'une période de temps plus ou moins étendue. Avant, pendant et après

Après avoir défini les mots clefs, il me semblait essentiel de se demander pourquoi il y a nécessité d'échange entre ces deux pays et de définir quels sont les types d'échanges possibles.

Pour déterminer pourquoi ces deux pays ont décidé de se mettre en relation pour des échanges commerciaux, il faut se poser 3 questions.

- Pourquoi les pays échangent-ils entre eux ? Il est tout simplement impossible de survivre pour un pays en autarcie, ils doivent donc échanger pour pouvoir bénéficier d'une meilleure situation
- Pourquoi la France exporte-elle des voitures et importe du pétrole ? Tout simplement parce que les ressources de ce pays sont insuffisantes dans cette matière et que les avancées technologiques en matière d'automobile permet à la France d'exporter ces produits.
- Quelle est la raison d'une spécialisation internationale ? Elle se justifie par un avantage comparatif, prenons l'exemple de la France qui bénéficie d'un secteur automobile performant avec plusieurs marques de renommée mondiale tels que Peugeot, Citroën ou encore Renault. Ainsi, dans ce secteur, la France possède un avantage comparatif par rapport aux autres pays, c'est-à-dire qu'il est préférable pour lui d'échanger avec un autre pays ces produits.

Si l'on s'intéresse désormais aux types d'échanges internationaux, il convient de caractériser trois types d'opérations :

- L'échange de marchandises et de services.
- Les mouvements de capitaux.
- Les transferts (dons).

1.2. Les intérêts d'échanger pour les pays

En effet, il convient avant tout de se poser la question, en quoi les échanges commerciaux sont-ils avantageux ? Prenons l'exemple du commerce agricole qui est désormais mondialement connecté, comment peut-on l'expliquer ? Cela peut s'expliquer par les améliorations des différents moyens de transport mais également car on peut retirer des bénéfices des échanges commerciaux. Depuis de nombreuses années, les économistes se sont penchés sur les avantages du commerce international et ont réussi à classer les

avantages en trois grandes catégories en fonction de différents critères. Tout d'abord l'augmentation induite par le commerce du montant total de biens et de services disponibles pour la population du pays, il s'agit de la thèse de l'accroissement de la consommation. Puis le critère de la diversité des biens auxquels la société peut avoir accès grâce au commerce, la thèse de la diversification. Enfin la thèse de la stabilité s'appuie sur le critère de la stabilité de l'offre et des prix des biens et services qui résulte du commerce. Nous allons donc analyser ces thèses pour comprendre comment fonctionne le commerce international et ainsi comprendre les enjeux économiques des échanges entre la France et la Slovaquie.

1.2.1. La thèse de l'accroissement de la consommation

Le commerce international permet d'augmenter le volume des biens et services disponibles de la manière suivante. Un pays peut en effet acheter à un moment donné des biens et des services dans des lieux où les coûts de production sont comparativement moindres. Ainsi, les ressources qui devaient être a priori utilisées pour produire des biens se retrouvent donc libres et permettent donc de produire d'autres biens en quantité plus importante.

Nous rentrons donc ici dans la théorie des avantages comparatifs, pour tenter de la décrypter, prenons l'exemple de deux pays, la France et la Slovaquie. Dans cet exemple fictif nous estimons que la France est capable de produire des voitures et de la bière, mais qu'elle se révèle être plus performante dans la production de voitures. De l'autre côté, la Slovaquie est également capable de produire des voitures et de la bière, mais semble plus performante pour produire de la bière. Ainsi, on remarque donc assez logiquement que les pays ont intérêt à se spécialiser, dans le domaine des voitures pour la France et dans le domaine de la bière pour la Slovaquie. Ainsi de cette manière, les ressources allouées pour la production de ces biens seront plus importantes. Le bénéfice de l'échange appelé également bénéfice combiné dépendra du rapport entre le cours mondial des voitures et celui de la bière, c'est ce qu'on appelle les termes de l'échange au niveau international. Si les pays sont en autarcie et donc sans commerce international, les pays auront leur propre rapport d'échange qui est par exemple de 50 litres de bière pour une voiture et 100 litres de bière en Slovaquie. On remarque par ailleurs que les deux rapports d'échange sont directement liés à l'efficacité relative qu'il y a à produire de la bière en Slovaquie et des voitures en France. Cependant pour permettre l'émergence du commerce international,

les termes de l'échange doivent être compris entre le rapport d'échange entre la France et la Slovaquie, si ce n'est pas le cas le commerce international devient obsolète. En effet si les termes de l'échange ne sont pas compris dans l'intervalle de rapport d'échange des deux pays, au moins un des deux pays ne sera pas favorisé par l'échange.

1.2.2. La théorie des avantages comparatifs

Cette théorie a été formulée par David Ricardo au début du XIX^{ème} siècle. Il est essentiel de la présenter car cette dernière fournit l'explication la plus convaincante des économistes sur les bénéfices résultant de la participation au commerce international. Tout d'abord, le gain découle de l'existence de différents rapports d'échange intérieurs. Ces rapports sont différents à cause des conditions différentes de production des deux pays. Dans notre exemple avec la France et la Slovaquie, on remarque que comparativement à ce qui leur est nécessaire pour fabriquer une voiture, la France utilise proportionnellement plus de ressources pour produire un litre de bière que ce qu'utilise la Slovaquie. Dans notre exemple nous utiliserons les données suivantes, une voiture s'échange contre 90 litres de bière, ainsi le gain de la participation au commerce internationale profite un peu plus pour la France. En effet, en vendant une voiture à la Slovaquie, la France reçoit 90 litres de bière de Slovaquie (soit 80% de plus), que si elle l'avait produite elle-même. De son côté, la Slovaquie, en vendant 90 litre de bière obtient une voiture c'est-à-dire « 0,1 voiture » de plus (soit 11,1%) de plus que si elle l'avait produite chez elle. En se replaçant dans la théorie de Ricardo, on remarque que si les ressources sont rares et qu'elles peuvent être utilisées indifféremment à la fabrication de deux produits A et B la valeur de B à laquelle on renonce à produire en utilisant une partie de ressources correspond à ce que les économistes appellent coût d'opportunité. Dans notre exemple le coût d'opportunité de la voiture (en fonction de la bière) est donc plus élevé en France qu'en Slovaquie car selon les hypothèses retenues il faut renoncer de produire 100 litres de bière en Slovaquie pour fabriquer une voiture contre seulement 50 litres en France.

1.3. Les avantages relatifs, éléments clefs du commerce international

Tableau 1 : Ressources nécessaires pour la production de deux biens

	Slovaquie	France
Voiture	600	150
Bière (en litres)	6	3
Rapport d'échange (litre/unité)	100/1	50/1

Pour démontrer l'intérêt des avantages relatifs prenons l'exemple de ce tableau. Ce dernier nous informe sur les ressources¹ nécessaires à la production de deux biens, les voitures et la bière. Ainsi on remarque que le volume de ressources nécessaires à la production des deux biens qui sont les voitures et la bière est plus élevé en France, En effet la France n'a besoin que de 150 de ressources pour fabriquer une voiture, alors que la Slovaquie a besoin de 4 fois plus de ressources. Il en est de même pour la bière où la France a besoin de deux fois moins de ressources par rapport à la Slovaquie pour la production de la bière. Ce qui nous amène donc au résultat final, la France possède un avantage absolu dans la production des biens.

Mais, malgré cette situation, le commerce international reste toujours une solution pour tirer d'éventuels bénéfices. En effet la France aurait encore intérêt vendre des voitures contre la bière de Slovaquie. Le raisonnement est le suivant, en exportant une voiture en Slovaquie, la France recevrait en contrepartie 100 litres de bière alors que pour se procurer 100 litres bière française, il aurait fallu sacrifier la production de deux voitures. Ainsi les négociants devraient faire d'importants bénéfices en achetant des voitures en France où ils les revendraient pour acheter de la bière qu'ils ramèneraient en France afin de la revendre encore et de racheter encore pour plus de voitures. Au final le commerçant se retrouve donc avec deux fois plus de voitures. Si cette opération se répète à une échelle plus importante avec de nombreux commerçants, alors les transactions contribuent à faire monter en Slovaquie le prix de la bière et faire baisser le prix des voitures, ce qui modifient donc le rapport de prix intérieurs. Bien évidemment la même situation inverse se répète en France. Ces mouvements vont donc permettre d'avoir un nouveau rapport de

¹ Dans cet exemple, l'unique ressource nécessaire pour la production des biens est le travail, mais bien évidemment il est possible d'élargir le raisonnement avec d'autres facteurs tel que le capital.

prix intérieurs entre les deux pays, ces derniers se différencieront en fonction des coûts de transport et de la commercialisation.

1.4. Les économies d'échelle

Le commerce international comporte également d'autres avantages, comme les économies d'échelle. Avant tout il convient donc de définir ce terme, les économies d'échelle désignent la diminution du coût moyen de production grâce à un accroissement des quantités produites. Cette baisse de coût s'explique notamment car une partie des coûts sont fixes (machines, bâtiments) quel que soit le volume de production. Le commerce international, grâce aux exportations permet donc d'augmenter la production.

Au niveau économique, il existe deux types différents d'économie d'échelle, la première représente les économies d'échelle internes à l'entreprise. Ce premier cas est présent lorsque l'entreprise a des moyens de production qui sont indivisibles, c'est par exemple un cas relativement fréquent dans l'industrie automobile avec les robots qui construisent les voitures. Le deuxième cas, appelé effets externes, ces économies d'échelle interviennent dans le cas d'une expansion de l'activité qui entraîne donc une baisse des coûts grâce à l'amélioration des services fournis par des tierces ou par le milieu commercial. Dans cette situation, les économies d'échelle sont donc externes mais également internes au secteur d'activité. Comme exemple d'amélioration on peut citer une amélioration de la qualification de la main d'œuvre ou la partage du savoir-faire technique.

1.5. La concurrence dans le commerce international

Le commerce international profite également aux aspects positifs de la concurrence. En effet en ouvrant ses frontières aux transactions commerciales, les pays forcent les entreprises à rester concurrentielles pour ne pas perdre des parts de marché. Pour arriver à ce but elles doivent donc faire répercuter la baisse des coûts de production dans le prix de vente au consommateur. Ces aspects positifs de la concurrence s'appliquent notamment dans le cas où l'entreprise est en position de monopole ou en oligopole, comme dans le cas des entreprises automobiles. Dans ce cas, l'apparition du commerce intérieur permet donc de stimuler la concurrence et de renforcer l'activité de ces activités.

1.5.1. La thèse de la diversification

Grâce au commerce international, les pays peuvent vendre ou acheter des biens qui n'auraient pas pu être présent en autarcie. Dans la mesure où cela concerne aussi bien les produits de consommation finales que les matières premières, cette situation est donc favorable aux consommateurs mais également au développement de la capacité de production nationale. Le commerce international permet également de consommer des produits comme des fruits qui seraient par exemple impossible à se procurer dans des pays d'autarcie. Par exemple, il serait impossible d'avoir des framboises en Slovaquie mois de mars à cause d'un climat défavorable pour ces fruits. Pourtant avec le commerce international, ces fruits se retrouvent sur les étals des supermarchés en dehors de la période estivale grâce à des importations d'Espagne notamment.

1.5.2. La thèse de la stabilité

Les produits agricoles jouent un rôle essentiel dans l'économie d'un pays, pourtant ces derniers ne peuvent avoir un approvisionnement régulier. Par exemple, une année pourra fournir une météo particulièrement clémente qui favorisera la récolte de blé, tandis que l'année suivante sera totalement différente avec une pénurie de cette denrée. Ainsi le marché des produits agricoles peut se révéler assez aléatoire et connaître de fortes fluctuations de prix. Dans ce cas de situation, le commerce international peut jouer un rôle en lissant les fluctuations de prix et les ruptures d'approvisionnement. En effet si un pays connaît un manque de produits agricoles sur une année alors il pourra faire appel au commerce international pour importer ces produits.

Malgré les avantages du commerce international sur la stabilité des prix, ce dernier peut également être responsable d'éventuels cas d'instabilité. En effet si l'on prend en exemple un pays qui fortement spécialisé dans la production de certains biens d'exportations et qu'il dépend des importations d'autres produits alors il deviendra très sensible aux fluctuations des prix internationaux.

1.6. Les limites du commerce international

Au XXIème siècle il est impensable de s'imaginer la situation économique et le futur d'un pays en autarcie. Cependant il est intéressant de s'interroger jusqu'à quelle limite doit-on pousser le commerce international. Ainsi les responsables politiques sur la mise en place de système consistant à protéger l'économie d'un pays contre la concurrence

étrangère au moyen de mesures tarifaires et non tarifaires. Ce système est appelé protectionnisme.

1.6.1. La protection des industries naissantes

Friedrich List disait en 1841 « La protection douanière est notre voie, le libre-échange est notre but ». L'un des arguments en faveur du protectionnisme concerne les industries naissantes. Pour comprendre ce protectionnisme qualifié d'éducateur. Friedrich liste 4 étapes pour passer d'une industrie naissante à une industrie mature. Tout d'abord on organise la production agricole, alors que les produits industriels restent importés. Ensuite, la production agricole croît mais ne peut connaître un niveau suffisant pour l'ensemble de la production nationale, ainsi il faut donc continuer d'importer. La troisième étape est l'autosuffisance, à ce moment il n'est plus nécessaire d'importer en effet l'industrie arrive à subvenir aux besoins de la demande nationale. La dernière étape correspond à la rentabilité économique, l'industrie est donc désormais mature, elle peut donc exporter le surplus de production vers d'autres pays. Ainsi pour pouvoir arriver à cette phase de maturité, l'industrie doit être protégée du commerce jusqu'à un niveau de maturité qui garantira sa pérennité dans le futur.

1.6.2. La protection des activités qui ont des effets externes

Dans cette situation, le protectionnisme protège les activités qui ont des effets externes et des répercussions bénéfiques sur d'autres secteurs. L'exemple parfait de cet argument est la création de la Politique Agricole Commune (PAC) créée par le traité de Rome en 1957. Elle avait pour objectif d'accroître la production agricole, d'assurer un niveau de vie équitable aux agriculteurs, stabiliser les marchés, garantir la sécurité des approvisionnements. Depuis quelques années de nouveaux objectifs sont apparus tels que le respect de l'environnement, la sécurité sanitaire et le développement rural. Ainsi avec cet exemple on assume que l'agriculture n'est pas seulement la production des aliments mais englobe également la protection de l'environnement et la préservation du paysage rural. Ainsi cette mesure permet donc de protéger les agriculteurs européens de la concurrence internationale et donc d'envisager des effets latéraux bénéfiques.

1.6.3. La théorie du droit de douane optimal

Pour comprendre cette théorie, prenons l'exemple d'un pays exportateur ou importateur

suffisamment grand pour influencer sur les cours mondiaux. Si ce pays a un droit de douane à l'importation ou une taxe à l'exportation, alors ces mesures favoriseront les termes de l'échange de ce pays. En revanche ces mesures se feront au détriment de ses partenaires commerciaux. En effet, en limitant les importations, ce droit de douane aura pour effet d'affaiblir la demande mondiale et donc poussera à la baisse le prix du produit importé. D'un autre côté, en limitant les exportations, la taxe à l'exportation aura pour effet de diminuer l'offre mondiale et poussera le prix du produit exporté à la hausse. Pour contrer ces mesures, les politiques peuvent utiliser des mesures compensatoires, ces dernières sont utiles pour contrecarrer les subventions à l'exportation qui peuvent inciter les pays à vendre dans un autre pays à un prix inférieur au pays d'origine, nous qualifions ce comportement de dumping.

Dans cette première partie théorique nous avons donc fait un tour d'horizon des bases du commerce international, de ses avantages et limites pour mieux comprendre les enjeux des relations commerciales entre la France et la Slovaquie.

2. Le développement des relations économiques entre la France et la Slovaquie

2.1. Une amitié de longue date.

La France et la Slovaquie entretiennent des très bonnes relations mutuellement depuis de nombreuses années.

Un petit retour en arrière plus précisément au moyen-âge permet de mettre en évidence les relations entre la France et la Slovaquie. En effet durant le règne de Robert d'Anjou (1308-1342) et de son fils Louis (1342-1382) va permettre à la Slovaquie de connaître une grande période de prospérité. On peut notamment citer le développement des mines, la création de l'institut d'émission de monnaie slovaque de Kremnica, mais également la reconnaissance entre les citoyens slovaques et allemands de Zilina.

Un autre épisode marquant de la collaboration franco-slovaque, est la signature du traité de Presbourg (actuellement Bratislava) le 26 décembre 1805. Ce traité permet une paix

durable entre l'empire français à l'époque dirigé par Napoléon 1^{er} et l'empire d'Autriche dirigé par François 1^{er} d'Autriche. On ne peut également oublier l'implication du général Stefanik dans la création de l'état Tchécoslovaque, ce dernier a notamment étudié l'astronomie à Paris et a notamment participé à la création du service météorologique de l'armée française. C'est également à Paris que le général Stefanik rencontre Eduard Benes et Tomáš Masaryk pour la création d'un état Tchéco-slovaque. C'est ici que naît le dicton : "Ce que Masaryk pense, Benes le dit et Stefanik le fait". A la suite de cette rencontre le général Stefanik persuade la France de soutenir la création de l'état Tchéco-Slovaque en fournissant notamment l'armement disponible pour l'armée nationale.

Durant la seconde guerre mondiale, la France et la Slovaquie ont également eu une histoire commune avec notamment près de 200 soldats français qui ont combattu pour la libération de la Slovaquie le jeudi 27 août sur la colline de Zvonica près de la commune de Strecno.

2.2. Des échanges qui s'intensifient après l'indépendance de la Slovaquie

La première mesure significative pour instaurer ces nouveaux échanges entre la France et désormais l'indépendante Slovaquie sera la création d'un Consulat général à Bratislava dès le 26 Novembre 1992 (avant donc l'indépendance de la Slovaquie), en nommant également un chargé d'affaires, puis un ambassadeur dès l'accession de la Slovaquie à l'indépendance le 1^{er} janvier 1993. A noter que le ministre des Affaires étrangères a par ailleurs été le premier membre d'un gouvernement étranger à se rendre en Slovaquie le 12 janvier 1993.

Nous pouvons également citer quelques visites importantes telles que la visite du Président Schuster en 2000, mais aussi la visite de Mme Alliot-Marie en mai 2004. L'intégration de la Slovaquie au Conseil de Sécurité de l'ONU en tant que membre non-permanent a permis d'entrevoir de nouvelles opportunités de relations politiques bilatérales.

2.3. Les différents acteurs de ces relations économiques

Dès l'indépendance de la Slovaquie, les états français et slovaque ont été les premiers à nouer des liens entre les deux pays pour favoriser les échanges, comme l'atteste cette

visite du ministre des affaires étrangères en Slovaquie le 12 Janvier 1993, qui sera le premier membre d'un gouvernement étranger à effectuer une visite en Slovaquie.

2.3.1. La coopération des Etats pour la mise en place de traités.

Le premier partenariat rédigé a été mis en place en 2008 jusqu'en 2013. Ce partenariat signé à Paris le 17 septembre 2008 par le Président de la République et le premier ministre slovaque Robert Fico comporte 5 différents secteurs (politique, militaire, énergétique, économique et administratif). Si l'on s'intéresse au volet économique de ce partenariat on peut relever les éléments suivants.

Une première partie de cet accord économique concernait les petites et moyennes entreprises notamment dans le domaine agroalimentaire. Ainsi dans cette optique, la France a participé au salon Danubius Gastro à Bratislava en janvier 2009 (salon présentant la gastronomie des pays du Danube). Du côté français, la participation du ministère de l'économie slovaque ainsi que d'entrepreneurs slovaques au salon MIDEST (salon de sous-traitance industrielle) met en évidence la coopération économique franco-slovaque.

La deuxième partie de cet accord prévoyait également une assistance technique pour aider la Slovaquie à la mise en place de l'Euro. Enfin, la dernière partie de volet économique consistait à favoriser le développement du partenariat sur le réseau transeuropéen avec notamment la construction de l'axe ferroviaire Paris-Strasbourg-Vienne-Bratislava. La France propose également son aide pour le développement du réseau d'autoroutes et de mise en place d'un péage électronique, en proposant notamment un système de financement innovant pour les projets d'infrastructure.

Un nouveau plan d'action pour 2013-2018. Ce nouveau partenariat stratégique intervient après la visite du président François Hollande le 29 octobre 2013, date ô combien importante puisque cette visite intervenait pour l'année du 20^{ème} anniversaire de l'indépendance de la Slovaquie et comportait donc une forte dimension symbolique pour les deux pays. C'est d'ailleurs la première visite d'un président français en Slovaquie depuis l'indépendance de 1993. Si nous focalisons notre attention sur la partie économique, ce nouveau plan d'action reprend bien évidemment les éléments du premier plan mais avec des ajouts supplémentaires. Les Républiques des deux pays sont donc favorables à guider les petites et moyennes entreprises en vue de faciliter leur accès aux

marchés de la Slovaquie et de la France grâce à la coopération des chambres de commerce ou des agences nationales. Les deux pays veulent également nouer de nouveaux contacts en organisant des tables rondes ou encore des missions d'entrepreneurs. Dans ce partenariat, il a également la mention d'une promotion des possibilités d'investissement dans les régions à taux de chômage élevé. Enfin les deux protagonistes souhaitent échanger leurs expériences dans le domaine de la gestion et de l'utilisation de fonds structurels européens

2.3.2. Les organismes nationaux qui jouent le rôle de connecteur

Intéressons-nous tout d'abord aux ambassades. Même si ces organismes n'ont pas forcément un rôle économique principal, les ambassades permettent de donner des informations qui peuvent s'avérer essentielles. L'Ambassade Française en Slovaquie est située à Bratislava et dispose d'un site internet (<http://www.ambafrance-sk.org/-Francais->) qui offre les informations nécessaires aux personnes voulant venir voyage ou s'installer en Slovaquie, se trouve également sur ce site des bulletins d'informations pour se tenir au courant des avancées partenariales entre la France et la Slovaquie. A noter que deux pôles régionaux font office de relais entre la France et la Slovaquie avec l'alliance Française à Banská Bystrica mais également à Kosice.

L'Ambassade Slovaque en France est-elle située à Paris et dispose également d'un site internet (<http://www.mzv.sk/pariz>), sur ce dernier nous retrouvons différentes informations tels que des articles sur la situation économique de la Slovaquie, ou encore comment faire financer ses études dans le cas d'un séjour de mobilité en Slovaquie).

Cet organisme, comme sa description l'indique a pour but de développer le commerce entre la France et la Slovaquie et donc de favoriser le développement des relations bilatérales entre ces pays.

Pour diffuser ses informations la chambre de commerce dispose d'un site web (<http://www.fsok.sk/>) mais également d'une page facebook (https://www.facebook.com/pages/Chambre-de-Commerce-Franco-Slovaque_Franc%C3%BAzsko-slovensk%C3%A1-obchodn%C3%A1-komora/391133124278177).

Cet organisme possède donc des adhérents qui sont donc des sociétés slovaques détenues

par des capitaux français ou ayant des activités commerciales avec la France, des sociétés françaises mais aussi des universitaires ou des collectivités. La chambre de commerce compte environ une centaine d'entreprise en tant que membre tels que Celio, Sodexo, Carrefour ou encore Peugeot.

Passons désormais aux services qu'offre cet organisme, la chambre de commerce offre de nombreux avantages aux entreprises avec tout d'abord une aide pour la recherche de partenaires, avec une mise en relation de leur réseau pour les entreprises désireuses de trouver de nouveaux partenaires. La chambre de commerce propose également un accompagnement commercial qui met par exemple à disposition un chef de projet bilingue, une analyse des partenaires identifiés, un traitement du courrier ou encore la traduction de documents. Autre service qui peut également intéresser les entreprises, la recherche de collaborateur tel que de nouveaux employés. Enfin la chambre de commerce s'occupe également de promouvoir les foires et salon en Slovaquie.

Vous l'aurez donc compris la chambre de commerce franco-slovaque et un élément essentiel dans cette coopération entre la France et la Slovaquie puisqu'elle offre un large panel d'outil pour permettre aux entreprises françaises et slovaques de rentrer en contact.

L'Agence Slovaque pour les Développement des Investissement et du Commerce (SARIO) a été créée le 1^{er} octobre 2001. Cette agence soutient notamment la Slovaquie dans les investissements, la construction de parcs industriels, les entreprises slovaques cherchant à pénétrer les marchés étrangers. Pour arrive à ces objectifs SARIO apporte donc des aides aux sociétés slovaques souhaitant créer des sociétés mixtes avec des partenaires étrangers, aux sociétés étrangères qui recherchent des partenaires slovaques ou encore à la création de l'emploi et la reconversion des salariés.

2.3.3. Les entreprises locomotives de ces échanges.

Comme nous l'avons démontré, la France et la Slovaquie dispose de réel outil pour être en contact mais ces échanges commerciaux sont avant tout propulsés par les entreprises.

Si l'on se focalise sur la progression d'IDE (investissements directs à l'étranger) la

Slovaquie peut compter sur une belle progression puisqu'en dix ans, le stock d'IDE a été multiplié par 8 malgré un ralentissement depuis 2009. Les derniers chiffres disponibles sont ceux de 2013 avec 52 millions d'euros d'IDE. La France se positionne en 10^{ème} place en matière de stock d'IDE, cependant cette position peut être remise en cause, en effet plusieurs investisseurs français ont canalisé leur investissement par un pays tiers tels que les Pays Bas. Par ailleurs selon l'enquête de la Chambre de commerce franco-slovaque, près de 400 filiales emploient 35 000 salariés et réalisent un chiffre d'affaire de 4,8 millions d'euros en Slovaquie. En effet les entreprises du CAC40 sont quasiment toutes présentes en Slovaquie et nous détaillerons plus tard, plusieurs site de production en Slovaquie pour des entreprises françaises.

3. Des relations qui devraient s'intensifier dans le futur

Dans cette deuxième partie, nous focaliserons notre attention sur les arguments de ces deux pays pour attirer des investisseurs étrangers et donc dans le cas de notre présentation, des investisseurs français ou slovaques. Pour avoir des résultats significatifs nous évoquerons à de nombreuses reprises les pays de PECO qui sont les concurrents de la Slovaquie pour les investisseurs étrangers. Commençons donc avec les atouts économiques de la Slovaquie.

3.1. Les atouts de la Slovaquie

3.1.1. Le cœur de l'Europe

Carte 1 : Position géographique de la Slovaquie



Comme nous le démontre cette carte, la Slovaquie est bien positionnée dans le cœur de l'Europe, en effet si nous traçons un cercle avec un rayon de 1500km nous remarquons que pratiquement l'ensemble des pays de l'Europe se trouve dans ce cercle (exception de l'Espagne, du Portugal et de l'Irlande). Cette position offre donc un atout non négligeable pour les investisseurs, cette distance de 1500km représente à l'époque d'aujourd'hui une faible distance réalisable rapidement à vol d'avion et offre donc de nombreux clients potentiels sur un espace restreint.

3.1.2. Une bonne stabilité économique et politique

Après une crise également présente en Slovaquie en 2009, la Slovaquie affiche une progression du PIB intéressante. En effet selon le ministère des finances, cette progression devrait être de 2,30% en 2013, 3% en 2015 et atteindra 3,20% selon les prévisions. Cette augmentation du PIB s'explique notamment par la reprise économique chez les autres pays européens, principaux clients de la Slovaquie.

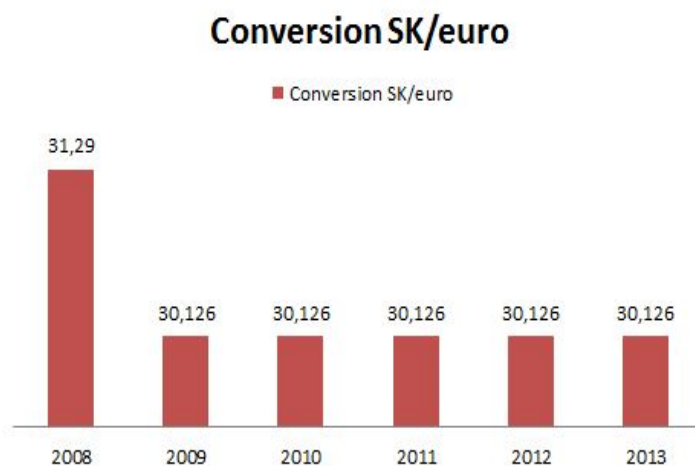
Graphique 1 : Variation du PIB de la Slovaquie depuis 2008



3.1.3. L'adoption de l'Euro garant de cette stabilité

Le 1^{er} janvier 2009, la Slovaquie a fait le choix d'adopter l'Euro comme monnaie nationale, le taux de change officiel était alors de 30.12 SKK/Eur. On remarque donc que ce taux de change est resté stable après la mise en place de l'Euro. Par ailleurs, cette appartenance à la zone Euro permet donc une baisse du risque de change et accroît également la fiscalité de ce pays, ce qui donne donc une économie plus stable.

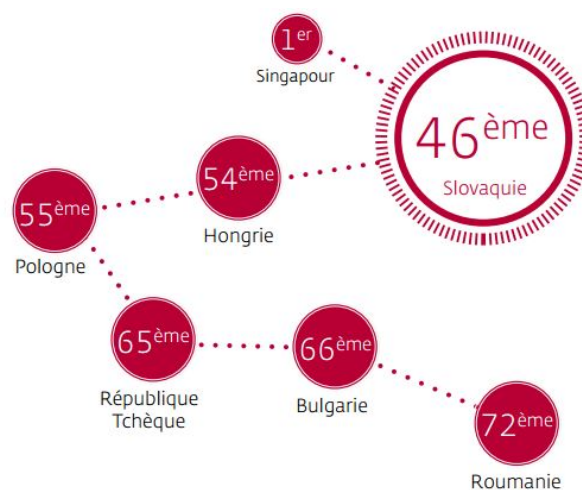
Graphique 2 : Taux de conversion entre la couronne slovaque et l'euro depuis 2008



3.1.4. Une place de leader dans les PECO pour faire des affaires

La qualité et l'attractivité de l'environnement des entreprises sont les principaux critères de ce classement de la Banque mondiale, selon eux, la Slovaquie se place donc en 46^{ème} position de classement et devance donc les autres pays des PECO tels que la Hongrie, la Pologne ou encore la République Tchèque. Ce classement signifie donc que la Slovaquie bénéficie d'un meilleur environnement juridique pour les affaires. L'environnement politique et institutionnel, la stabilité macroéconomique, le respect des contrats, le marché du travail et les infrastructures sont notamment des critères pris en compte de ce classement.

Image 2 : Position de la Slovaquie pour les affaires

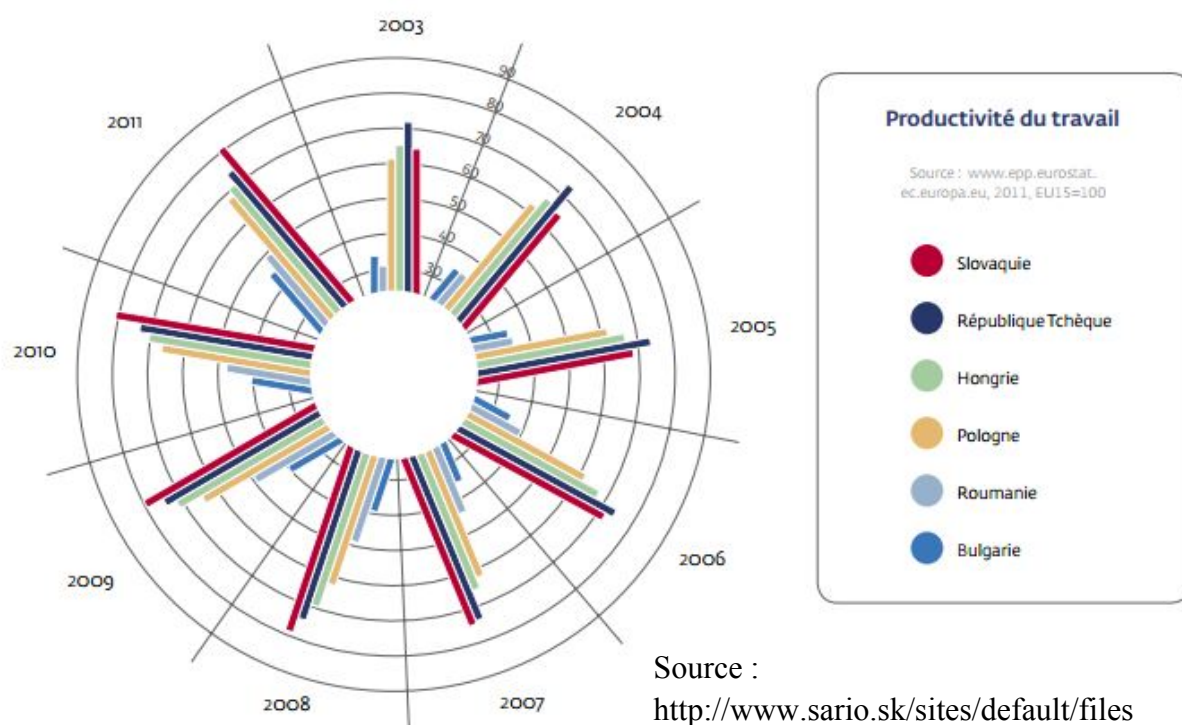


Source : groupe de la Banque mondiale Rapport Doing Business 2013

3.1.5. Un exemple en matière de productivité au travail

Avant tout, il est essentiel de définir la productivité au travail, en science économique ce concept décrit le rapport entre la production de bien ou de services et les moyens qui ont été nécessaires pour sa réalisation. Elle mesure donc l'efficacité avec laquelle une économie ou une entreprise utilise les ressources dont elle dispose pour fabriquer des biens ou offrir des services.

Graphique 3 : La productivité au travail de la Slovaquie



Source :
<http://www.sario.sk/sites/default/files/data/pdf/sario-why-slovakia-FR.pdf>

Ci-dessous, nous avons un graphique illustrant la position de la Slovaquie en matière de productivité au travail. La mesure de référence étant la moyenne de productivité au travail des pays européens (EU-15=100). Par ailleurs, les chiffres sont exprimés en standards de pouvoir d'achat ce qui permet de lisser les différences de prix entre les pays et nous offre donc une comparaison significative de PIB entre les pays. On remarque donc qu'après une troisième place en 2004 derrière la Hongrie et la République Tchèque, la Slovaquie a rattrapé son retard mais également devancé ses principaux concurrents et demeure donc le leader régional en matière de productivité au travail.

3.1.6. Un salaire moyen qui reste avantageux

Graphique 4 : Salaire moyen de la Slovaquie



Source : <http://www.sario.sk/sites/default/files/data/pdf/sario-why-slovakia-FR.pdf>

A l'aide de ce graphique, on remarque donc que la Slovaquie bénéficie d'un salaire moyen avantageux et donc inférieur à celui de la Pologne ou encore de la République Tchèque, ce qui place donc la Slovaquie avec un excellent rapport productivité du travail/salaire moyen. A noter que ce sont les chiffres de 2012 et que pour 2014 le salaire moyen est désormais de 820€ et donc quasiment équivalent à 2012.

3.1.7. Le système fiscal de la Slovaquie.

Nous n'allons bien évidemment pas détailler l'ensemble du système fiscal slovaque, mais juste vous fournir quelques chiffres pour appuyer notre argumentaire.

Analysons d'abord l'impôt sur le revenu personnel, En Slovaquie il s'élève à 19% jusqu'à un salaire annuel 34401.74€ il passe ensuite à 25% pour un salaire supérieur. Comparons donc ces chiffres avec ceux de la France. Pour un salaire compris entre 9690 à 26 764€, le taux d'imposition est de 14%, en revanche entre 26 764 et 71 754€ il passe à 30%, puis entre 71754 et 151 956€ il augmente à 41%. Pour les salaires supérieurs à 151 956€ il est de 45%. Ainsi, on remarque que la situation est bien plus avantageuse en Slovaquie pour les personnes ayant un revenu supérieur 26 764€.

Par ailleurs, 100% des profits sont rapatriables, une situation très avantageuse pour les entreprises.

En effet la Slovaquie bénéficie d'un système avantage à l'inverse d'un pays comme la Chine où rapatrier des profits peut s'avérer être un véritable casse-tête...

Pour les grandes entreprises, le taux d'imposition slovaque peut s'avérer intéressant si on le compare avec le taux français. En effet en Slovaquie ce taux est de 23% tandis qu'en France il est de 33% (avec un taux de 15% pour certaines petites PME).

Enfin un autre chiffre intéressant, est le taux d'imposition sur les dividendes, sur les héritages ou sur les ventes immobilières, en effet ce taux est de... 0% ! En France la situation est totalement différente, par exemple le montant brut des dividendes est soumis à une imposition de 15,5% de prélèvements sociaux. Les plus-values immobilières sont également soumises à l'imposition, tout comme les héritages.

3.1.8. Les secteurs clefs de la Slovaquie :

Comme nous l'avons démontré auparavant, la Slovaquie jouit d'un secteur automobile puissant et en plein développement, de nombreuses entreprises automobiles étrangères ont fait confiance à la Slovaquie pour produire leurs véhicules. C'est le cas notamment de Porsche, Kia ou encore Peugeot.

La Slovaquie jouit d'un fort héritage industriel, qui a fourni une base stable pour le développement de certains secteurs comme l'automobile, cette situation a donc offert l'opportunité à la Slovaquie d'être en tête des destinations pour les entreprises mondiales dans les PECO.

De nombreuses entreprises automobiles françaises ou non ont fait le choix d'exporter une partie de leur production en Slovaquie. On peut notamment citer l'exemple de la Touareg hybride de Volkswagen, la Porsche Cayenne, la Peugeot 207 ou encore la Kia Ceed. Plus tard dans notre raisonnement, nous détaillerons les exemples d'implantations d'entreprises françaises en Slovaquie tel que l'usine PSA à Trnava pour la production de la C3.

Avec la place essentielle d'internet dans l'économie, la Slovaquie jouit également d'une très bonne notoriété dans le domaine informatique. En effet, ce dernier est le deuxième

pilier de l'économie slovaque après l'industrie automobile slovaque, il également le deuxième employeur et exportateur en Slovaquie.

"Avec l'établissement d'AUO Slovaquie, nous créons un réseau encore plus complet avec nos clients pour produire efficacement des produits LCD de qualité dans le monde entier. Nous aimerions exprimer nos remerciements pour le soutien entier et continu du gouvernement slovaque et du Bureau du représentant de Taipei à Bratislava."

Paul Peng AUO Président de la branche écrans d'AUO.

La Slovaquie offre également des perspectives intéressantes dans les centres de services partagés. Avant tout, il convient de définir qu'est-ce qu'un centre de service partagé. Il s'agit d'une structure qui assure la gestion commune des services nécessaires à plusieurs sociétés. Il peut donc comporter un service comptable, juridique ou fiscal. D'après une enquête de Colliers International& A.T. Kearney de 2012, le centre de service partagé de Bratislava est performant et les villes de Kosice et Trenčín seront des villes privilégiées dans le futur. La Slovaquie offre en effet des coûts salariaux bas, une main d'œuvre talentueuse et notamment un environnement favorable aux entreprises.

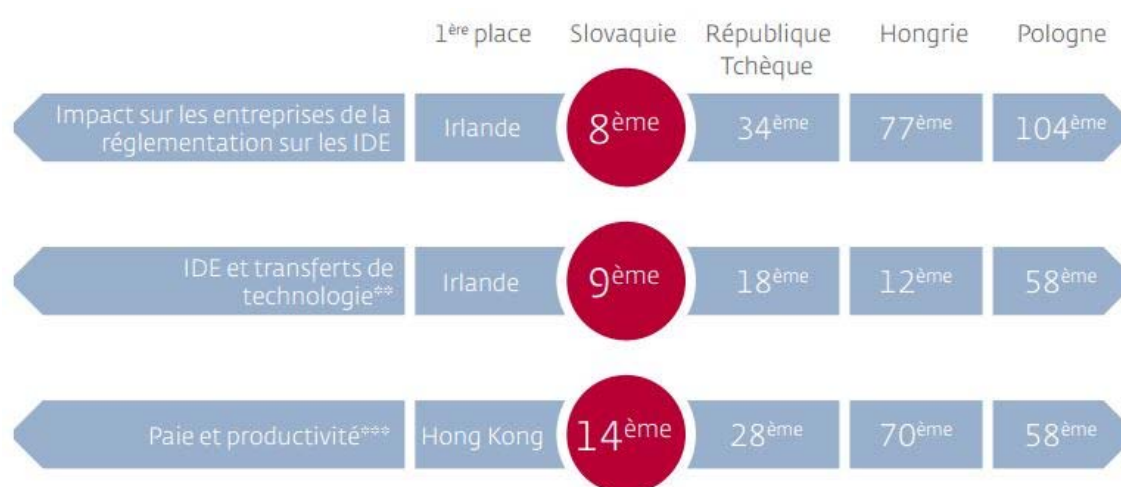
«Parmi les facteurs décisifs qui ont contribué à ce que la Slovaquie prenne la première place dans notre recherche, citons les très bonnes compétences linguistiques des slovaques, les réseaux de voix et de données compétitifs, l'environnement économique et politique stable, de même que l'emplacement géographique de Bratislava qui est très proche de majorité de nos clients EMOA évoluant en Europe occidentale, tout en étant proche de l'Europe de l'Est qui représente un marché émergent important pour nous.»
Rolf Lobreyer, Hewlett Packard, Directeur des livraisons EMOA.

3.1.9. La recherche et développement objectif prioritaire du gouvernement slovaque

Depuis quelques années, le gouvernement slovaque a fixé comme priorité d'attirer et de soutenir les projets à haute valeur ajoutée notamment avec une incitation particulière sur la recherche et développement et l'innovation. Depuis quelques années les résultats semblent être au rendez-vous avec de nombreuses entreprises qui ont attiré par cette opportunité tel que Siemens, Dell ou Sauer Danfoss.

«Nul besoin d'être inquiet au moment de décider d'installer votre R&D en Slovaquie. Les investisseurs trouveront sur place des ingénieurs hautement qualifiés, avec peut-être un niveau de maîtrise de la langue légèrement plus faible, mais avec la volonté de surmonter ce handicap. Ils sont flexibles, diligents et ils sont relativement nombreux sur le marché du travail. Les coûts de R&D sont encore bas par rapport aux pays plus développés, tandis que ces personnes peuvent être utilisées ailleurs que localement.»
Miloš Kraus, PDG, Sauer – Danfoss.

Graphique 5 : Position de la Slovaquie dans la recherche et le développement.



Source : www.sario.sk

Le schéma suivant nous informe sur le classement de la Slovaquie en R&D d'après le Rapport mondial sur la concurrence 2012-2013 publié par le forum Economique Mondial. On remarque donc que la Slovaquie se place loin devant ses potentiels rivaux régionaux.

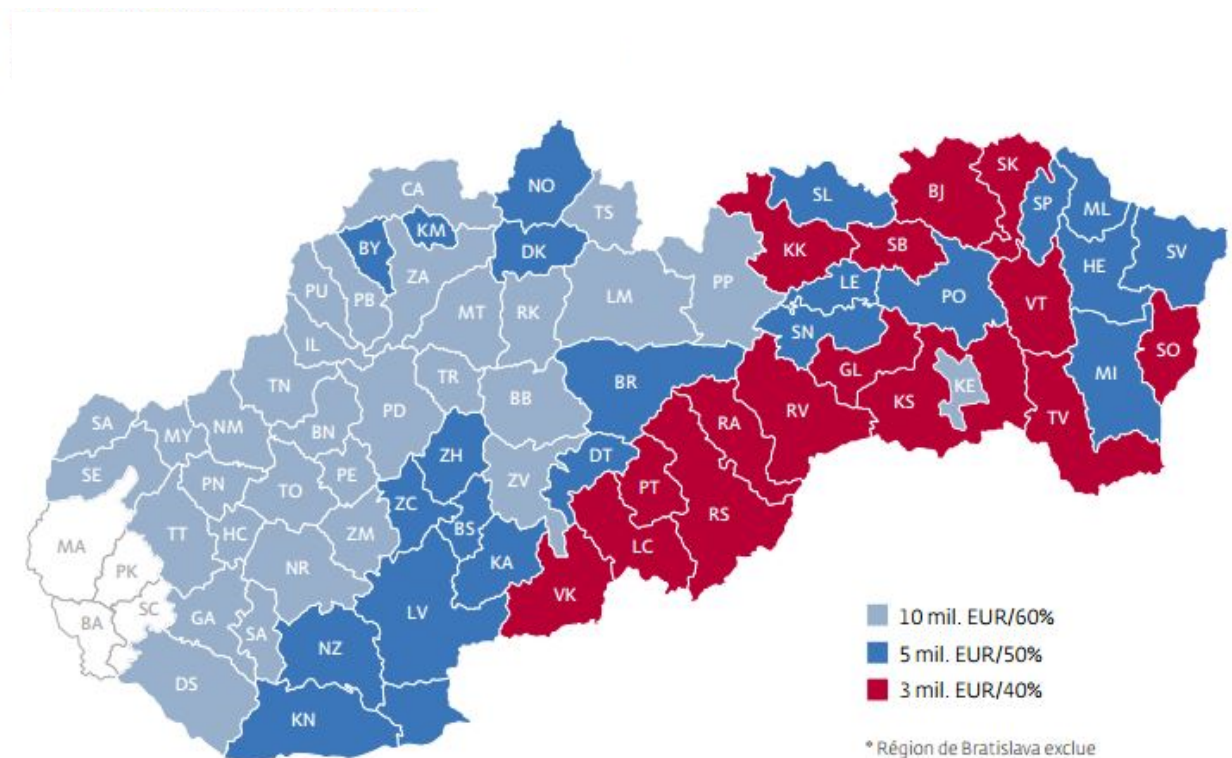
Ainsi il convient de résumer les atouts de la Slovaquie en matière de recherche et développement. Tout d'abord la Slovaquie peut offrir une ressource humaine qualifiée à des coûts abordables. Mais également des présences d'usines dans le secteur du high-tech. Par ailleurs la Slovaquie dispose également de clusters de technologie comme le démontre la réunion de la commission européenne en 2013 pour la création de ces clusters dans la région du Danube en présence du premier ministre slovaque Robert Fico. La Slovaquie peut aussi compter sur des coopérations établies entre les entreprises et les universités nationales comme l'université Matej Bel qui a des partenariats avec notamment Zeleziarne Podbrezova. Enfin comme nous l'avons vu auparavant, le

gouvernement slovaque tente d'apporter des mesures pour favoriser la recherche et le développement.

3.1.10. Les mesures incitatives à l'investissement.

Pour permettre d'attirer des investisseurs dans des régions souffrant d'un chômage plus élevé, la Slovaquie met désormais en place des mesures pour inciter les investissements. Différents projets peuvent être soutenus on les regroupe en 4 catégories. L'industrie, les centres technologiques, les centres de services partagés et le tourisme. Abordons désormais les différentes formes d'incitations. Pour permettre ces investissements, l'état peut mettre en place des subventions, des exonérations fiscale ou des transferts de propriété de l'Etat (ou de la municipalité) aux investisseurs à des taux réduit. Pour pouvoir être éligible à ces mesures, il faut par exemple lancer une nouvelle usine industrielle. La moitié de l'investissement minimum (5mil/2,5mil/1,5mil.€) doit être couvert par les fonds propre de l'investisseur. Par ailleurs 60%/50%/40% des couts doivent être utilisés pour l'acquisition de nouvelles machines et équipements. Les coûts éligibles sont les suivants : les coûts d'acquisition de terrains, de bâtiments et de construction, les équipements technologiques et la machinerie ou encore les actifs incorporels à long terme tel que les licences ou les brevets. Pour une répartition des mesures incitatives d'investissement équitable, la Slovaquie est découpée de la manière suivante pour le montant minimum d'investissement.

Image 3 : Part d'aide d'investissement en fonction de la position géographique



Source : www.sario.sk

On remarque donc que les régions du sud et de l'est de la Slovaquie sont les plus touchées par le chômage ainsi les montants d'investissement sont sensiblement inférieurs par rapport aux régions de l'ouest ou du nord de la Slovaquie.

3.2. Le succès de la Slovaquie

Depuis la création de 1993, la Slovaquie semble donc être en mesure d'attirer de nombreux investisseurs étrangers, elle a en effet géré plusieurs centaines de projets d'investissement. On peut ainsi lister de très nombreux pays qui ont fait le choix d'investir en Slovaquie tel que PSA Peugeot Citroën, Alcatel pour la France, HP, Dell, IBM pour les États-Unis, Siemens, Volkswagen, T-system pour l'Allemagne ou encore Panasonic, Yazaki, Sumitomo, Mitsui pour le Japon.

3.2.1. L'exemple de l'usine PSA à Trnava, symbole de l'attrait slovaque

L'usine PSA de Trnava est un exemple parfait de l'attrait slovaque pour les investissements étrangers. Inaugurée officiellement le 19 octobre 2006 par le PDG Jean-

Martin Folz et en présence du premier ministre Robert Fico, cette nouvelle usine devait assurer la production de la Peugeot 207 avec des unités d'emboutissage, de ferrage, de peinture ou encore de montage. L'investissement de départ était de 700 millions d'euros dont 105 provenant d'aides gouvernementales. Aujourd'hui, le site possède de nombreuses normes tels que les normes ISO 9001 depuis 2007 pour la qualité de la production ou encore la norme ISO 14001 depuis 2001 pour l'impact environnemental.

Tableau 2 : Production de véhicule de l'usine PSA à Trnava.

Année	Nombre de véhicules	Type de véhicules
2006	51719	207
2007	177 586	207
2008	184 397	207/C3 Picasso
2009	205 000	207/C3/Picasso
2010	186 140	207/C3/Picasso
2011	177 776	20/208/C3/Picasso
2012	214 617	207/208/C3
2013	248 405	208/C3

On remarque donc que depuis 2006 le nombre de véhicules n'a cessé de croître dans cette usine, avec notamment de nouveaux modèles produits comme la C3 ou encore la 208. Le 27 octobre 2014 est sorti le 400 000ème exemplaire de la C3 Picasso

3.2.2. Orange l'opérateur français qui veut conquérir la Slovaquie

4 opérateurs téléphoniques se partagent actuellement le marché en Slovaquie, O2, T-Mobile, Orange et Swan. Intéressons-nous à Orange opérateur français avant tout. Orange est donc une entreprise française spécialisée dans la télécommunication elle emploie environ 200 000 personnes dans le monde, en 2013 l'entreprise est leader ou second opérateur dans 75% des pays européens et la Slovaquie n'y échappe pas. Actuellement

au coude à coude avec T-Mobile, Orange semble avoir les armes pour se positionner en tant que leader dans ce pays.

Orange possède en effet 148 magasins de détail avec également un nouveau kiosque Orange ouvert en 2013. Orange possède également un réseau 3G performant avec une bonne couverture. Pour se différencier de ses concurrents, Orange a créé en mai 2013 une nouvelle gamme d'offres mobile appelée « animals » chaque animaux représentait alors un profil d'utilisateur ce système était déjà utilisé dans d'autres pays et a fait ses preuves. Orange a également élargit ses produits avec une offre internet et l'introduction de la TV d'Orange sous le nom de « Lite TV ». Orange possède également d'autres services innovants comme un service de télévision de rattrapage de 31 jours après la première diffusion, ce système possède la période la plus longue du pays. Enfin Orange a lancé en 2013 une offre mobile appelée « Orange pré Rodinu » (Orange pour la famille). Cette offre permet à toute famille de bénéficier de 20% de réduction automatique si l'un des membres est titulaire du forfait « animals », avec cette offre Orange cherche donc à fidéliser les familles pour se positionner comme le premier opérateur slovaque.

3.3. Les atouts français

Image 4 : Les atouts français en chiffres.



Les investissements slovaques en France restent assez négligeables avec 60 millions d'euros en stock. Le seul investissement notable en 2012 était notamment la prise de participation de Delta Defence à hauteur de 34% dans le capital de Manurhin.

Malgré une présence slovaque moins importante sur le sol français, la France jouit de nombreux atouts qui pourraient intéresser les entreprises slovaques à l'avenir. Quels sont donc les atouts qui pourraient inciter les investisseurs slovaques à venir prendre position en France ?

3.3.1. Une puissance économique de rang mondial

Premier argument en faveur de la France, c'est une puissance économique mondiale, elle est en effet la deuxième puissance économique dans l'Union européenne derrière l'Allemagne et devant la Grande Bretagne. C'est également le 6^{ème} exportateur mondial de biens et le 5^{ème} exportateur mondial de services selon l'OMC. Par ailleurs parmi les 500 premières entreprises mondiales, 31 sont des entreprises françaises contre 29 pour l'Allemagne et 26 pour le Royaume-Uni d'après Fortune Global 500. La France possède donc de nombreux secteurs performants comme l'industrie aéronautique (Airbus) l'aérospatial et le nucléaire ou elle pointe en tête en Europe. C'est également la 2^{ème} place en Europe pour l'industrie chimique selon l'union des industries chimiques.

3.3.2. Un pays ouvert à l'investissement international

La France est un pays qui est totalement ouvert aux investissements provenant de l'étranger. En effet c'est la première destination européenne pour les investissements étrangers dans l'industrie selon Ernst & Young, c'est également le 5^{ème} pays d'accueil de l'Union Européenne des flux d'IDE selon le CNUCED. Ainsi on ne dénombre pas moins de 20 000 entreprises étrangères en France qui emploient plus de 2 millions de personnes, assurent 1/3 des exportations françaises et réalisent 29% du total de la R&D développée par les entreprises en France. Un bon nombre d'entreprises fait donc confiance à la France pour les investissements, pourquoi pas les investisseurs slovaques à l'avenir ?

3.3.3. Une main d'œuvre qualifiée et productive

Les investisseurs slovaques peuvent être à la recherche d'une main d'œuvre qui répondra à un certain degré de qualification et la France semble être un pays convainquant pour cet

argument. En effet, la France investit plus de 6% du PIB dans son système éducatif, c'est donc plus que l'Allemagne, par ailleurs la productivité horaire de la main d'œuvre est la première en Europe et la 6^{ème} dans le monde, devant l'Allemagne 7^{ème} et le Royaume-Uni 13^{ème}.

3.3.4. Un cout de la main d'œuvre compétitif

Bien évidemment, les coûts de la main d'œuvre sont supérieurs en France par rapport à la Slovaquie mais ici nous souhaitons comparer les potentiels pays qui pourraient intéresser la Slovaquie pour d'éventuels investissements. Ainsi, en France le coût global de la main-d'œuvre en moyenne est inférieur à celui du Japon, des Etats-Unis ou de l'Allemagne. Un argument qui permet donc une nouvelle fois de distinguer la France par rapport à ses concurrents.

Tableau 3 : Nombre d'heures travaillées par les cadres français

Pays	Nombre d'heures habituellement travaillées en moyenne par semaine par les directeurs, cadres de direction et gérants	Nombre d'heures habituellement travaillées en moyenne par semaine par les salariés
France	44,6	36,5
Royaume-Uni	43,6	36,3
Allemagne	43,1	34,7
Union Européenne	42,8	36,3

Source : Eurostat

3.3.5. Une fiscalité qui favorise la compétitivité

En 2015, le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi permet un allègement du coût du travail de 6%. Ce crédit d'impôt est calculé en proportion de la masse salariale de l'entreprise, hors salaires supérieurs à 2.5 fois les SMIC. Une autre mesure avantageuse pour les investisseurs, il s'agit du crédit d'impôt recherche qui offre un crédit de 30% pour les dépenses de R&D jusqu'à 100 millions d'euros et de 5% au-delà de ce montant.

La France est également classée très favorablement selon les critères du taux effectif (qui tient compte des différences d'assiette selon les pays) d'imposition des bénéfices, elle est notamment à la première place pour les activités de R&D et à la 6^{ème} place pour les activités de production, devant l'Allemagne (10^{ème}) et l'Italie (13^{ème}). Ainsi ces deux mesures et ce classement montrent que la France peut-être un bon choix pour les investisseurs étrangers et pourquoi pas slovaques.

3.3.6. Une qualité de vie exceptionnelle

La France reste en 2014 la première destination touristique mondiale en nombre de visiteurs étrangers, ce n'est donc pas un hasard ! Son offre culturelle est attractive, en effet, le Louvre reste de loin le musée le plus visité au monde. La France est également le 2^{ème} en Europe derrière Malte sur le critère de la qualité de vie selon International Living. Dans ces critères, sont notamment pris en compte le coût de la vie, la culture et les loisirs, l'économie, l'environnement, la liberté, la santé, les infrastructures, le climat et la sécurité. Même si cet argument ne concerne pas directement le choix économique de l'investisseur, il peut intervenir dans la balance lors de la prise de décision de ce dernier.

Conclusion

A l'issue de cette présentation qui cherchait à analyser les relations commerciales économiques entre la France et la Slovaquie, la conclusion est la suivante. Après une première partie théorique essentielle pour poser les bases du commerce international, ses avantages et ses limites, nous nous sommes ensuite intéressés au passé de la France et de la Slovaquie et bien évidemment de leur relation bien avant l'indépendance dans la Slovaquie. Nous avons donc pu nous rendre compte que cette amitié a débuté bien avant 1993 et que cela permet aujourd'hui à la France et à la Slovaquie d'entretenir des relations économiques très saines. Nous pouvons notamment citer en exemple le plan d'action de 2013-2018 qui garantit un partenaire avec différents volets entre la France et la Slovaquie. Pour comprendre comment peuvent fonctionner ces échanges entre la France et la Slovaquie il convenait également de s'intéresser aux différents acteurs de ces échanges tels que les ambassades, les états ou directement les entreprises. Puis dans une perspective de progression des ces échanges nous avons fait le choix de décortiquer les différents atouts de la France et de la Slovaquie pour savoir quels vont être les avantages à aller investir dans ces pays et ainsi ajouter d'autres exemples concrets d'investissement qui ont été des réussites comme l'implantation d'Orange en Slovaquie ou l'usine PSA à Trnava.

Ainsi avec une amitié de longue date, nulle doute que la France et la Slovaquie ont encore de beaux jours devant eux et devraient continuer à échanger ensemble pendant de nombreuses années.

BIBLIOGRAPHIE :

1. ECK Jean François, 1998, *La France dans la nouvelle économie mondiale*, Paris : Presses universitaires de France, 361p. ISBN 2-13-049643-1
2. GIANILY Jean Antoine, 2009, *Politique étrangère*, Volume automne, numéro 3, *Existe-t-il un miracle slovaque ?* p529-540, ISBN
3. GOMEZ Valérie, 2010, *Commerce international*, Vanves : Sup'Foucher, 245 p. ISBN 978-2-216-11293-7
4. LIPTAK Lubomir, 1996, *Petite histoire de la Slovaquie*, Paris : Institut d'études slaves, 127p. ISBN 2-7204-0317-2
5. MUCCHIELL Jean Louis, 1994, *Relations économiques internationales*, Paris : Hachette, 143p. ISBN 2-01-145041-1
6. OCDE, 2007, *Statistiques de base de la république slovaque*, 7p.
7. PASCO Corinne, 2006, *Commerce international*, Paris : Dunod, 156p. ISBN 2-10-049819-3
8. SIROEN Jean Marc, 2002, *Relations économiques internationales*, Rosny-sous-bois : Bréal, 239p. ISBN 2-7495-0054-0

WEBOGRAPHIE :

1. AGENCE FRANCAISE POUR LES INVESTISSEMENT INTERNATIONAUX, 07-203, 10 raisons d'investir en France, consulté en ligne, <<http://www.invest-in-france.org/Medias/Publications/1428/10-raisons-investir-en-France-juillet-2013.pdf>>
2. AMBASSADE DE FRANCE EN SLOVAQUIE, 08-03-2010, *Des relations ancrées dans l'histoire*, consulté le 10 mars 2015, disponible en ligne, <<http://www.ambafrance-sk.org/Des-relations-ancrees-dans-l>>
3. AMBASSADE DE FRANCE EN SLOVAQUIE SERVICE ECONOMIQUE, 6-2014, *Les investissements directs à l'étranger*, consulté le 10 Mars 2015, disponible en ligne <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/SLOVAQUIE_-_Les_investissements_directs_a_l_etrange_cle04d249.pdf>
4. AMBASSADE DE FRANCE EN SLOVAQUIE, 08-03-2010, *le général Stefanik un héros franco-slovaque*, 08-10-2010, consulté le 10 mars 2015, <<http://www.ambafrance-sk.org/Le-General-STEFANIK-un-heros>>
5. AMBASSADE DE LA REPUBLIQUE SLOVAQUE A PARIS, 2014, *Informations sur l'Etat*, consulté le 28 février 2015, disponible en ligne <http://www.mzv.sk/servlet/parizzu?MT=/App/WCM/ZU/ParizZU/main.nsf/vw_ByID/ID_621F5291AE4A5FD4C125715B004FFE51_FR&TG=BlankMaster&URL=/App/WCM/ZU/ParizZU/main.nsf/vw_ByID/ID_2831BA93540399A6C1257195003209FE_FR&OpenDocument=Y&LANG=FR&HM=30-infoostate2&OB=0>
6. BERGEAULT F, 8-04-2014, *Le protectionnisme éducateur la meilleure voie de développement pour une industrie naissante*, consulté le 25 mars 2015, disponible en ligne <<http://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-95187-le-protectionnisme-educateur-la-meilleure-voie-de-developpement-pour-une-industrie-naissante-1000495.php#>>
7. CABALLERO,J., 2013, *le commerce international*, consulté le 15 mars 2015, disponible en ligne <<http://www.fao.org/docrep/003/X7352F/x7352f02.htm>>
8. DUCAMP P, 14-11-2013, *Les usines PSA de Poissy et Trnava bénéficient de la fermeture d'Aulnay*, consulté le 20 mars 2015, disponible en ligne, <<http://www.usinenouvelle.com/article/les-usines-psa-de-poissy-et-trnava-beneficient-de-la-fermeture-d-aulnay.N217958>>
9. FRANCE DIPLOMATIE, 2014, *Traités et accords entre la France et la Slovaquie*, consulté le 2 Mars 2015, disponible en ligne <http://basedoc.diplomatie.gouv.fr/exl-php/util/documents/accede_document.php>

10. FRANCE DIPLOMATIE, 27-11-2014, *Relations bilatérales entre la France et la Slovaquie*, consulté le 5 mars 2015, disponible en ligne <<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/slovaquie/la-france-et-la-slovaquie/>>
11. GALTIER F, 12-2012, *Gérer l'instabilité des prix alimentaires dans les pays en développement*, consulté le 14 mars 2015, disponible en ligne <<http://www.afd.fr/webdav/shared/PUBLICATIONS/RECHERCHE/Scientifiques/A-savoir/17-A-Savoir.pdf>>
12. JENNINGS M, 16-05-2013, *Six nouveaux clusters scientifiques pour appuyer la stratégie du Danube*, consulté le 20 février 2015, disponible en ligne, <http://europa.eu/rapid/press-release_IP-13-440_fr.htm>
13. LA TOUPIE, *définition de la productivité*, consulté le 12 mars 2015, disponible en ligne, <<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Productivite.htm>>
14. MINISTERE DES FINANCES. 14-05-2014, *Situation économique et financière de la Slovaquie*, consulté le 25 Février 2015, disponible en ligne <http://www.tresor.economie.gouv.fr/9512_situation-economique-et-financiere-de-la-slovaquie>
15. ORANGE, 27-10-2013, *Convergence en Slovaquie*, consulté le 6, disponible en ligne, <<http://www.orange.com/fr/actualites/2013/septembre/Convergence-en-Slovaquie>>
16. *Qu'est-ce que la politique agricole commune*, 13-02-2013, consulté le 2 mars 2015, disponible en ligne, <<http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/union-europeenne/action/politiques-communautaires/qu-est-ce-que-politique-agricole-commune-pac.html>>
17. SLOVAK INVESTMENT AND TRADE DEVELOPEMENT AGENCY (SARIO), Avril 2013, *Pourquoi la Slovaquie*, consulté le 12 mars 2015, disponible en ligne <<http://www.sario.sk/sites/default/files/data/pdf/sario-why-slovakia-FR.pdf>>
18. TRADERS FINANCE, *définition centre de services partagés*, consulté le 13 mars 2015, disponible en ligne <<http://www.trader-finance.fr/lexique-finance/definition-lettre-C/Centre-de-services-partages.html>>
19. TRESOR FRANÇAIS, 27-01-2014, *Relations bilatérales et grands contrats en Slovaquie*, consulté le 11 mars 2015 disponible en ligne <http://www.tresor.economie.gouv.fr/8796_relations-economiques-bilaterales-et-grands-contrats-en-slovaquie>